

16° Z
37060

RAYMOND MILÉSI

AN-ANTONIO

PREMIER FLIC DE FRANCE



D L M
EDITIONS

DÉJÀ PARUS :

BOB MORANE par Francis Valéry

LE SAINT par Francis Valéry

DRACULA par Philippe Paygnard

ARSÈNE LUPIN par André-François Ruaud

Si vous souhaitez être tenu régulièrement informé de nos publications, il vous suffit d'envoyer vos nom et adresse complète à :

DLM éditions

Mas Blanes

66370 Pézilla-la-Rivière

SAN-ANTONIO

PREMIER FLIC DE FRANCE

1607

37060

COLLECTION HÉROS

proposée et dirigée par Francis Valéry

ISBN 2-87795-081-6

© DLM, 1996



NZ

RAYMOND MILÉSI

820

213 70 87

SAN-ANTONIO

PREMIER FLIC DE FRANCE

D L M
EDITIONS

DL-05 04 1996 [14506

Avertissement

Les phrases du présent ouvrage sont parfois assorties de chiffres entre parenthèses. Ceux-ci renvoient au roman de San-Antonio dans lequel ont été relevés les faits, l'information, la citation... qui précèdent. Les chiffres correspondent bien entendu à la numérotation utilisée dans la bibliographie, en fin de volume.

Nul besoin de répéter cette gymnastique en cours de lecture ! Simplement, ces renvois permettront à ceux qui le souhaitent ici ou là de remonter à la source.

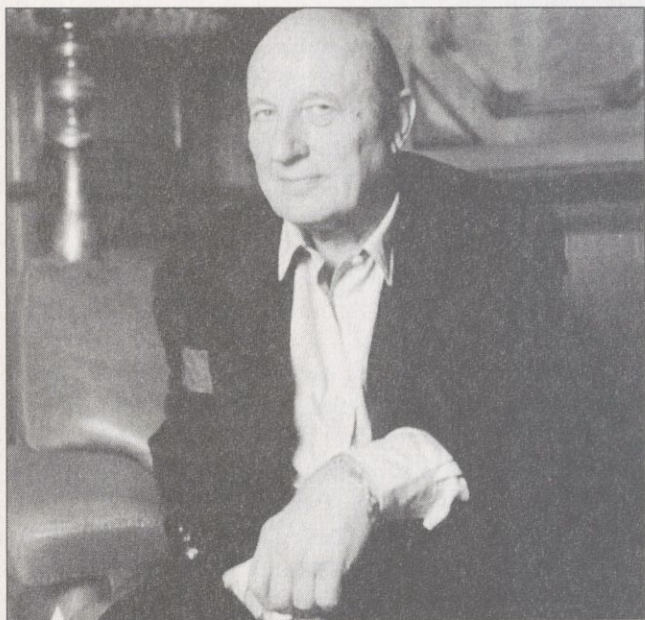
En guise d'intro...

Je suis tombé dans *San-Antonio* voilà trente ans et je n'en suis jamais ressorti. Dès les premiers chapitres, la tête soudain pleine de lumière, j'ai ressenti cette émotion connue dans mon enfance et que je ne pensais pas retrouver par la suite : le même bonheur, le même éblouissement qu'à la lecture des *Pieds Nickelés* ! Quelle évidence, après coup, lorsque j'ai su que Frédéric Dard avait lui aussi dévoré les aventures de ces mécréants extraordinaires et les considérait comme ses maîtres ! Je ne m'étais pas trompé de plaisir.

San-Antonio, c'est un bain de jouvence. Ses aventures, je ne les garde pas pour les "collectionner", les épingle au long de mes étagères, je les garde pour y plonger comme dans une piscine, et me laver l'âme dans leur belle eau bien fraîche.

San-Antonio, c'est le respect de soi. Le commissaire de choc et de charme est un héros qui écoute d'abord sa voix. Certes, il traverse les polars animé par un sens du devoir irréprochable mais c'est lui qui décide de ce qui a droit à son estime. Pas d'idées toutes faites, pas de soumission. Ses idées sont SES idées, pas celles des autres, ni des livres, ni de l'air du temps. Ce sont les siennes ! *San-Antonio* tient sa légitimité de lui-même !

San-Antonio, c'est la gouaille, l'urgence de vivre, l'art du pied de nez. Ruptures de ton, calembours, auto-dérision et boum ! on change d'univers, face à soi-même. On sourit à tout instant. Souvent on se marre comme des bossus. Et du fond de l'appartement une voix agacée : « Mais qu'est-ce que tu as à rire tout seul ? » Allez expliquer : « Je lis un polar dont le héros a tout compris. Pas la moitié de tout : tout ! »



L'auteur : Frédéric Dard

L'enfance

Frédéric Dard (Charles, Antoine) est né à Jallieu, Isère, le 29 juin 1921, de Francisque Dard, ouvrier puis entrepreneur en chauffage central et Joséphine-Ana Cadet, fille d'un restaurateur.

Suite à un accouchement difficile, il gardera le bras gauche atrophié ; handicap qu'il ressentira comme une gêne très lourde, surtout durant l'enfance.

Ses parents fort occupés par leur entreprise, le petit Frédéric est un bon moment élevé par sa grand-mère paternelle, Claudia, qu'il va adorer et qui influencera notamment son goût pour la lecture (même si elle méprisait les polars). À dix ans, il a déjà lu Balzac, Tolstoï, Dostoïevski... Voilà lancé le parcours d'un autodidacte auquel l'école n'apportera pas grand-chose. Lorsque l'entreprise de chauffage périclute, frappée par la crise économique des années trente, Frédéric retrouve père, mère et sœur pour s'installer avec eux à Saint-Chef, puis à Lyon.

Peu emballé par les cours commerciaux qu'il suit au collège de la "Martinière", l'adolescent, après *Les Pieds Nickelés*, dévore *Arsène Lupin*, *Fantômas*, *Rouletabille*, écrit des histoires au fond de la classe et souhaite se lancer dans le journalisme. Or son oncle connaît Marcel Grancher, journaliste et écrivain, qui dirige "*Le mois à Lyon*" ainsi que les éditions *Lugdunum*. Les livres de Grancher, patriotiques, paillards ou comiques, se vendent assez bien : son *5 de campagne*, excellent roman "militaire" entre rire et larmes ayant pour cadre la Grande Guerre, vient d'obtenir le Prix Courteline.

Le Cirque Grancher et les influences lyonnaises

En 1938, Frédéric Dard a déjà noirci des cahiers, ébauché des romans. Boulimique de lecture et d'écriture, il n'envisage rien d'autre qu'une carrière littéraire. Le voilà donc qui entre au "*Mois à Lyon*", d'abord pour collecter le montant des annonces publicitaires, puis pour y caser ses premiers textes. Dès 1939, il y prend rang de chroniqueur régulier. Survient alors la fermeture temporaire du journal du fait de la guerre. Le jeune Dard est affecté quelque temps à une usine d'aéronautique au titre du service civil.

Sans emploi et souhaitant plus d'autonomie, il fonde bientôt avec trois amis la revue "*L'an 40*". Il en profitera pour y faire paraître en épisodes son premier court roman : *La Peuchère*. À 19 ans, déjà publié, l'auteur débutant décroche le Prix Lugdunum pour son roman *M. Joos*. "*L'an 40*" ne dépassera pas... l'année 41. Du coup, retour au "*Mois à Lyon*" qui vient de rouvrir, jusqu'en 1944, date à laquelle Grancher doit fermer boutique, talonné par la Gestapo.

On trouve la plupart des souvenirs de Dard sur cette époque dans *Le Cirque Grancher*, paru en 1947 aux éditions de Savoie, qu'il a fondées lui-même, surtout – mais pas uniquement – pour se publier.

Autre "figure" lyonnaise qui influença Frédéric Dard : Léon Charlaix. Personnage non conformiste, se débattant dans de constants problèmes d'argent, c'est lui qui fourra entre les mains du jeune homme "*Le Voyage*" de Louis-Ferdinand Céline (Dard / San-Antonio ne manque pas une occasion d'évoquer la dimension de cet auteur), et lui apprit notamment « à ne pas tout croire, à ne pas marcher au pas, à toujours garder ma liberté... Quand, à dix-sept ans, tu rencontres quelqu'un qui te pousse dans le sens où tu vas tomber, tu tombes beaucoup plus vite. »¹

Durant cette période, Frédéric Dard rencontra bon nombre de peintres, tels André Cottavoz, de dessinateurs humoristiques, parmi lesquels Effel, Moisan, Dubout ou encore Roger Samard, dit Roger Sam, qui plus tard illustreront nombre de ses ouvrages.

1 : *Je le jure*, éd. Stock, 1975 (v. Bibliographie, Ouvrages de référence).

Premier mariage, premières œuvres

Il se marie en 1942 avec Odette Damaisin, qu'il a rencontrée voilà cinq ans sur le chemin du collège. Le couple aura deux enfants : Patrice, né en 1943 et Elizabeth en 1948.

Entre ces deux dates, Frédéric Dard publie plusieurs ouvrages tels que : *Croquelune*, *La Crève*, *La mort des autres* (recueil de nouvelles, repris au Fleuve Noir en 1992, collection Quatuor), *Les pèlerins de l'enfer*, *Le mystère du cube blanc* (son premier roman policier connu, signé du pseudonyme F.D. Ricard), *La mort silencieuse*...

La plupart de ces livres paraît aux Éditions de Savoie, qui publieront une cinquantaine de titres et se termineront, nous dit l'auteur, par « *un gros bouillon* ». Dans le même temps, il donne beaucoup de chroniques, articles, nouvelles à des revues telles que "*L'écho de Savoie*", "*Comic Burlesc*", "*Oh !*", parfois sous pseudonymes. "*Oh !*" – dont Odette, l'épouse de Frédéric, sera un moment la gérante – et "*Comic Burlesc*" sont éditées par le lyonnais Clément Jacquier, ce qui aura son importance...

Naissance de "San-Antonio" et montée à Paris

En 1948, Georges Simenon dit grand bien du dernier livre de Dard, *Au massacre mondain* (éd. Châtelet). Malgré tout, le jeune écrivain a un mal fou à vivre de sa plume. Clément Jacquier venant de lancer une collection policière, Frédéric Dard – qui vise une tout autre carrière littéraire – y place en attendant mieux un livre regroupant deux histoires brèves : *Réglez-lui son compte*. Une espèce – dit-il – de "Peter Cheyney francisé", dont le héros se nomme San Antonio (le tiret médian n'était pas encore d'actualité), nom qu'il a repéré sur une carte des États-Unis. Résultat déprimant : l'éditeur boit le bouillon et l'ouvrage, aux deux tiers invendu, évite le pilon en terminant à bas prix chez un soldeur parisien...

RÉGLEZ-LUI SON COMPTE!

LES RÉVÉLATIONS
DE SAN ANTONIO



Après la fin de la guerre, les écrivains de la capitale "détachés" à Lyon sont remontés à Paris. "Secoué" par son ancien patron, Marcel Grancher, qui craignait de voir le talent manifeste du jeune homme se dissoudre peu à peu, Frédéric décide sur un coup de sang de prendre le même chemin. Fin 49, la famille Dard vient s'établir en banlieue parisienne, aux Mureaux, dans une petite maison "échangée" avec son appartement lyonnais. C'est l'époque des vaches maigres, et même très maigres.

Table des matières

En guise d'intro...	7
L'auteur : Frédéric Dard	9
Un héros à la carrière mouvementée	25
Les thèmes de la série	55
San-Antonio : un matamore au cœur pur	57
Ses proches	79
Devine qui vient boire ce soir !	93
Bibliographie des aventures de San-Antonio	
1 – Romans : la Série	101
2 – Les "Hors-série"	117
3 – Bandes dessinées	118
4 – Films	119
5 – Adaptations auditives	121
<i>Ouvrages de référence</i>	123
et après...	126

Les documents illustrant cet ouvrage proviennent pour l'essentiel de la collection de l'auteur.

Les extraits de la bande dessinée d'Henry Blanc sont reproduits grâce à l'obligeance de Gérard Thomassian et de la librairie *Fantasmak*, Paris X^e.

Merci pour leur aide précieuse à Joseph Altairac, au bouquiniste Gérard Schlemaire (Clouange) et à *La Tour aux Livres* (Thionville).



Références iconographiques

Chaque nom est suivi du numéro de la page (ou des pages) concernée(s).

Lorsqu'une page comporte deux illustrations, on précise *a* (gauche) ou *b* (droite).

DESSINS et ILLUSTRATIONS – Michel Gourdon : 13*ab*, 16*ab*, 17*a*, 20*ab*, 21*ab*, 23*ab*, 27*ab*, 29, 30*ab*, 32, 33*ab*, 34*ab*, 35*ab*, 103*a*, 104*b*, 107*ab*, 122, 125*a*. / Uzo : 12. / Jef de Wulf : 14*ab*. / Albert Dubout : 18, 117*a*. / Carlo Bren : 36*a*, 104*a*, 106*ab*, 108*ab*. / Georges Wolinski : 49, 50*a*, 114*b*. / A. Siauve : 50*b*, 52, 53, 115*ab*, 116*a*. / Henry Blanc : 61, 65. / Studio Henri Desclez : 79, 82, 83, 85, 86, 89, 118*ab*, 119*ab*. / Yves Martin : 101*ab*. / Jacono : 105*ab*. / Philippe Gentil : 116*b*. / Roger Sam : 117*b*.

PHOTOS – X. Coton : 8. / K. Roberts : 17*b*. / Léo Aarons : 36*b*. / Serge Jacques : 41. / TOP - J.-N. Reichel : 43. / Pictor International : 44. / VLOO - Catelein : 46. / Look - P. Magaud : 102*a*. / VLOO : 102*b*, 103*b*. / VLOO - Goldstein : 109*a*. / Bourbonboulon : 109*b*. / VLOO - Sauverzac : 110*a*. / VLOO - Fauré : 110*b*. / Point 50 : 111*a*. / Look - J. P. Bourgeois : 111*b*. / VLOO - Ku Khanh : 112*a*. / VLOO - H. Martin et F. Dillschneider : 112*b*. / Pix - Aufroy : 113*a*. / Photogriffe - M. Dayez : 113*b*. / VLOO - Jobron : 114*a*. / Bruno Bachelet : 124*b*. / Atelier Sacha Kleinberg, photo P. Sohiez (sculpture de Noëlle Favre) : 125*b*.

Achévé d'imprimer en mars 1996
par l'Imprimerie Dumas à Saint-Etienne
pour le compte de



Mas Blanes - 66370 Pézilla-la-Rivière
Tél. (16) 68.92.37.36 - Fax : (16) 68.92.69.51

Dépôt légal : avril 1996
Imprimeur N° 32795